LE CONFITEOR DES CATHOLIQVES.

M. DC. XI.

THE NEWBERRY
LIBRARY

Case
F
39
.32C

1611c

47-2035

LE CONFITEOR DES CATHOLIQVES.

PArtisans de Caluin, aueuglez heretiques
Qui taschés d'infecter le troupeau de Iesus
Songez à ves pechez, à vos fautes iniques
Et dictes gayement terrassant vos abus
Confiteor Deo omnipotenti.
Ie sçay que le regret bourrelera vostre ame
S'il vous faut delaisser vostre Religion,
Mais en l'abandonnant, vous quitterez le blasme
Pour prendre du Seigneur la consolation
Et beatæ Mariæ.
Songez & prenoyez à cesser ceste guerre
Qui de langue, pourroit embrazer le pays
Ou si vous ne voulez, allez en Angleterre
Afin que vous soyez capitaux ennemis
Virgini.
En France on ne veut point de schime & de querelle
On veut viure vniment en fidelles Chrestiens,
On adore le Christ & sa mere pucelle

Comme il a commandé aux peuples anciens,
Et omnibus Sanctis eius.
Quel profit auez vous engeance opiniastre
De combattre les vents qui vous peuuent brauer?
En perdant vostre poudre on cognoist que folastre
Vostre espoir est de dire au Prince de l'enfer
Et tibi Pater.
Comme si le secours venoit de ses cauernes,
Comme si le repos y estoit preparé,
Non, non, l'opinion des plus doctes modernes
Est, qu'vn sage dira, ie me confesseray
Quia ego miser peccator peccaui.
O pauures huguenots, deprauez de nature!
Vous croyez que le Prestre est indigne d'ouyr
Nostre confession: Mais la Saincte Escriture
Monstre que vos propos ne font rien que mentir
Nimis contra legem Dei mei.
Vous estes les esleuz, ainsi comme vous dites,
Mais possible ceux-là que l'on nomme larrons,
Vous n'aymez pas à voir les Peres Iesuites
Et en despit de vous nous les conseruerons
Cogitando, loquando, operando.
Nous sommes bien armez pour leurs propres defences,

Nous ne manquerons point de confort & se-
cours,
Et pour vous nous n'aurons que d'infames po-
tences
Que l'on ira planter par quelques carrefours,

Et in cunctis aliis.

Scauroit-on trop blasmer l'infernalle pous-
siere?
Scauroit-on trop hayr l'excrement Stygieux,
Non, non, vaut mieux cherir vne viue lumiere
Que comme reprouuez tendre tousiours les
yeux

Vitiis.

Quand à moy ie combats en soldat Catho-
lique,
Esperant remporter le laurier sur le front,
Ie tasche de tailler en pieces l'heretique,
Pour faire, courageux tout d'vn coup vn af-
front

Meis malis.

Soldat, ouy ie le suis aux despens de ma plu-
me,
Ie combats contre vous soustenant l'equité,
Et vous d'iniurier vous faites la coustume
Sans dire repentans en toute humilité

Mea culpa, mea culpa, mea
grauissima culpa.

Seigneur, on recognoist aux infectes parolles
Qui sortent de l'enfer de leurs conceptions
Que de Beze & Caluin ils sçauent bien les roolles
Mais destourne Seigneur leurs imprecations

Ideo deprecor te.

Si nous ne meritons d'inuoquer ta puissance
Si nous ne meritons d'auoir de toy secours,
Pour le moins tire nous du bourbier de l'offence
Et pour te supplier nous aurons en recours

Beatissima Virgo Maria.

Pour vous qui cherissez de Beze la doctrine
Ou celle de Caluin, vous estes forcenez:
Car si de Phlegeton leur maison est voisine
Sans doute ils y seront à iamais enchenez

Et vos omnes.

Que ne changez vous donc miserable semence,
D'humeurs, d'opinions, de discours & d'appas
Ne redoutez vous point la lame de vengeance
De celuy qui voit bien que vous n'inuoquez pas

Sancti & Sanctæ.

Ceſt l'erreur obscurcy qui vos ames domine
Il est le gouuernail de vos flotans desseins,
En quoy vous vous trompez, car frappant la poictrine

Vous auriez du secours de la Vierge & des Saincts

Dei

Vn propos effronté, vn damnable langage
N'acquestera iamais vn renom glorieux,
C'est pourquoy le Chrestien esperant le partage
Du paisible seiour, au Ciel tourne ses yeux

Et tibi Pater.

Vous fuyez, mesprisant l'Eglise Catholique,
Vous coyez du Seigneur auoir quelque support,
De vray si vous changez vostre sotte musique,
Il chassera de vous le venin de la mort

Vt oretis.

Quand l'indiscret pecheur tourne sa fantasie
Qu'il abysme son fiel, & le change de lieu
Le Seigneur le nourrist de sa douce Ambrosie,
Pourueu qu'au plus pieux, il dise priez Dieu

Pro me miserrimo peccatore.

Viuez donques en paix, allez tous à la Messe,
Quittez-là Charanton, & l'asne du Moulin,
Et lors vous n'aurez plus de maux ny de tristesse
Car vous irez courant quittant l'esprit malin

Apud dominum Deum nostrum.

Croyez ceste leçon que ma plume vous donne
Elle vous seruira si vous la comprenez,
Prenez y du plaisir ainsi qu'elle y fredonne

Et puis ie prieray Dieu pour tous les forcenez.
Vt ipſe miſereatur mei Amen.
Pour blaſonner à tort le troupeau de Ieſus
Tu compoſe vn Pater plein d'erreur & d'abus,
En quoy tu monſtre à tous que tu ſuis à la piſte
Les eſprits indomptez de la gent Caluiniſte.

N.D.P.